

Fiche-outil n° 1

**Etendre et structurer le vocabulaire dans toutes les disciplines,
en s'appuyant sur l'échelle de fréquence des mots (cf. référence Eduscol).**

Extrait du rapport IGEN-ONL- n° 2005-123 de novembre 2005 : « on comprend l'importance décisive de la quantité et de la qualité du vocabulaire qu'un enfant possède avant qu'il apprenne à lire.(...) Ce n'est donc pas le fait de déchiffrer qui est responsable d'une lecture dépourvue d'accès au sens, mais c'est le déficit du vocabulaire oral qui empêche l'enfant d'y accéder.(...) La responsabilité de l'école, dès la maternelle, est ainsi essentielle ; dès la petite section elle doit avec patience et obstination s'attacher à nourrir le stock lexical des enfants, à travailler sur le sens des mots en contexte et hors contexte. »

Extrait du projet éducatif pluriannuel – p5 : «... (à l'issue de la scolarité obligatoire), la connaissance des 1500 mots les plus fréquents de la langue française fait partie des outils à automatiser. »

Que disent les programmes 2012 ?

Au cycle 1 : p8 Le langage en situation : « ..., l'enfant développe ses compétences de communication, enrichit et précise son vocabulaire, et s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française. », **Le langage d'évocation :** « ...la compréhension et la production de ce nouveau langage impliquent la maîtrise progressive d'un lexique de plus en plus précis et abondant (incluant les repères temporels et spatiaux), de structures syntaxiques nouvelles, de formes linguistiques peu connues... »

Au cycle 2 : p22 - Vocabulaire : « Par des activités spécifiques en classe, mais aussi dans tous les enseignements, l'élève acquiert quotidiennement des mots nouveaux...La compréhension, la mémorisation et l'emploi des mots lui sont facilités par des activités de classement qui recourent à des termes génériques, par une initiation à l'usage des synonymes et des antonymes, par la découverte des familles de mots et par une première familiarisation avec le dictionnaire. »

Au cycle 3 : p33 – « L'extension et la structuration du vocabulaire des élèves font l'objet de séances et d'activités spécifiques notamment à partir de supports textuels intentionnellement choisis : la découverte, la mémorisation et l'utilisation des mots nouveaux, s'accompagnent de l'étude des relations de sens entre les mots.»

Reo maohi	Extrait des programmes 2012 p35 – Langue enseignée : Développées depuis la maternelle, ces compétences culturelles, lexicales, grammaticales et phonologiques se déclinent au travers des 5 activités langagières : comprendre, réagir et parler en interaction, comprendre à l'oral, parler en continu, lire et écrire ». Extrait de l'annexe des programmes 2012 p23 - Langue d'enseignement : Compétences culturelle et lexicale « ...développer des connaissances relatives aux relations sociales, au milieu naturel, aux croyances, aux techniques, à la littérature orale. »
Anglais	Extrait du BO n°9 du 27 septembre 2007 : « Posséder un choix élémentaire de mots isolés et d'expressions simples pour des informations sur soi, les besoins quotidiens, son environnement, quelques éléments culturels. » Extrait des programmes 2012 p36 : « A partir du CE2, les activités orales de compréhension et d'expression sont une priorité. Le vocabulaire s'enrichit et les composantes sonores de la langue restent une préoccupation constante : accentuation, mélodies, rythmes propres à la langue apprise. » Extrait de l'annexe des programmes 2012 p3 : « L'élève découvre et acquiert les éléments de base des thèmes culturels et champs lexicaux proposés au niveau A1 – la personne, la vie quotidienne, l'environnement géographique et culturel. »

Lexique et vocabulaire, synonymes ou mots ayant des sens différents ?

Le lexique s'étend à tous les mots d'une langue donnée dont fait usage l'ensemble des locuteurs de cette même langue.

Le vocabulaire se restreint à l'usage des mots dont dispose une personne. Il est plus restreint que le lexique.

Le rôle de l'école est donc d'améliorer le vocabulaire des élèves, en l'étendant progressivement vers le lexique disponible. Pour faire les choix des mots à travailler dans la journée, on peut s'aider de l'échelle de fréquence disponible sur le site EUSCOL.

« Enseigner ce que veulent dire les mots » et « Enseigner comment on se sert des mots »

1- Enseigner ce que veulent dire les mots : D'une manière générale, il est indispensable que les élèves confrontés à un corpus de mots donnés puissent les réutiliser dans des situations de **productions langagières diverses**, en rapport avec des **contextes multiples** et par le biais de **supports variés**. C'est pourquoi, en matière de lexicologie, l'école se fixe trois objectifs principaux :

- celui de **développer le capital lexical des élèves, en réception et en production**, dans le langage en situation et dans le langage d'évocation hors contexte d'activité ; dans cette progressivité, le **choix des corpus de mots à étudier** se fait selon différentes entrées possibles, **thématiques et transversales du cycle 1 au cycle 3**, en lien constant avec le domaine de la « Découverte du monde », des langues et culture polynésiennes et des langues étrangères(...) La consultation des listes de fréquence permet également de cibler le lexique abordé de manière incontournable.
- celui de permettre aux enfants **d'entrer progressivement dans le fonctionnement de la langue** au niveau lexical ;
- et celui de **développer la mémoire lexicale** (celle des mots) **et la mémoire sémantique** (celle du sens des mots).

2- Enseigner comment on se sert des mots : Se servir des mots c'est explorer leurs possibilités sémantiques et connaître aussi leur **fonctionnement syntaxique** et leurs modes d'usage selon le **registre de langue** adapté. Les élèves devront mobiliser rapidement les **éléments lexicaux et les expressions** susceptibles d'être utilisés pour évoquer un événement de la vie quotidienne, un phénomène ordinaire, comme pour s'exprimer dans les différentes disciplines.

→ **Le travail en classe ne suffit pas, il doit se poursuivre à la maison sous forme d'activités de mémorisation.**

Pour rendre le travail de la mémoire plus efficace, les scientifiques sont d'accord sur trois faits - cf : FO2

- Pour fonctionner la mémoire a besoin d'un projet, car il donne une direction à la vie mentale.
- La mémoire doit être stimulée sous des formes diverses : visuelle, auditive et kinesthésique. L'objet d'apprentissage doit donc être présenté de différentes manières par l'enseignant.
- La mémoire n'aime pas le stress : l'enseignant doit rassurer l'élève et installer un climat de confiance.

Préconisations et conseils pratiques pour un enseignement-apprentissage efficace du vocabulaire

Particularité : L'école maternelle peut jouer un rôle déterminant dans cet apprentissage **si** un enseignement structuré est proposé aux élèves ; si des situations de communication permettent aux enfants de fréquenter, en compréhension, un vocabulaire riche et choisi en fonction de son intérêt pour la scolarité présente et à venir et si chaque élève est placé en situation de réutiliser lui-même ce vocabulaire dans des activités scolaires organisées et contrôlées.

Les seuils à titre indicatif :

- **Petite Section : seuil de 750 mots** (noms, verbes et adjectifs) ; soit 4 mots/jour en SP.
- **Moyenne Section : 1500 mots** (noms, verbes et adjectifs) ; soit 8 mots/jour en SM.
- **Grande Section : 2500 mots** (noms, verbes et adjectifs) ; soit 14 mots/jour en SG.

→ Remarques :

- Ne pas hésiter à objectiver le vocabulaire dans toutes les séances de travail pour pouvoir atteindre le quota requis ;
- L'ensemble de ces mots n'est pas à consigner dans le cahier, en début d'année. Il faut faire des choix en fonction du niveau des élèves (2 en SP, 4 en SM et 6 en SG) puis tendre progressivement vers les seuils.
- Les mots en *reo maohi* sont à rajouter à ce quota puisqu'ils traduisent la même idée : la mémoire sémantique identique pour 2 mots, et/ou pour les mots d'une langue différente (plurilinguisme additif).

Les modalités : Il est important de construire des **dispositifs pédagogiques** et des **modes de groupement des élèves** qui rendent opérationnel et efficace cet **étayage de la parole du maître**.

- Pour parler et faire parler tous les enfants, et surtout les « petits parleurs », le **groupe de 5 ou 6 élèves** est souvent le plus efficace,
- Les **groupes hétérogènes** qui favorisent l'imitation et l'émulation sont par ailleurs propices aux interactions langagières.
- Le **grand groupe** présente un intérêt autre, pour les situations de réception et d'écoute, avec les dimensions de socialisation et de partage d'une culture commune dont la langue est le premier vecteur.

Ecole maternelle	Ecole élémentaire
<p>Pour enrichir le vocabulaire et/ou la syntaxe : Supports auditifs (bruits familiers, sacs à sons, musique descriptive, sac mystérieux), supports visuels (image cachée, jeu de devinettes, histoire en diapos), supports disciplinaires (technologie, éducation à l'environnement).</p>	<p>Pratique de la langue et découverte de son fonctionnement : syntaxe (rédiger un message d'informations aux parents, les ombres chinoises, préparer la mise en scène d'un conte), lexique (sorties scolaires, préparation d'une recette, réalisation d'une fiche technique).</p>
<p>L'archivage des mots appris doit donc prévoir et concevoir des modalités diverses de solliciter la mémoire : Imagier, listes référentielles, représentations diverses de mots (dessins, peinture, photo, diaporama, modelage, ...), perceptions sensorielles (catalogue tactile, enregistrements sonores, nuanciers de couleurs), réseau de lecture autour d'un personnage, d'un lieu, d'un phénomène, musée de classe temporaire ou permanent, collections de mots/graphies avec des polices et écritures différentes, jeux fabriqués en classe, textes produits en dictée à l'adulte (consignes, récits, recettes, compte -rendus...) qui donnent vie et sens à un vocabulaire étudié.</p>	<p>Recueil de poésies, ouvrages de littérature, réseaux de lecture, œuvres d'art et productions plastiques des élèves, lexique spécifique aux différentes disciplines (histoire, géographie, sciences et technologiques, ...), musée de classe temporaire ou permanent, productions d'écrits. Immerger les élèves dans la culture de l'écrit.</p>

Les supports : Le cahier de mots en maternelle et le cahier de vocabulaire pour l'élémentaire (possibilité d'utiliser des cahiers compartimentés pour répertorier les mots de vocabulaire). **Il doit être apporté à la maison** pour faciliter les activités de mémorisation.

—→ **Remarque :** En plus de ce cahier de vocabulaire, pour le *reo maohi* et l'anglais, un cahier spécifique leur est réservé.

Exemples de thématiques à traiter : Grâce à un apprentissage rigoureux, quotidien et progressif, le bagage lexical de l'élève sera enrichi et **consolidé tout au long de la scolarité obligatoire**. Les élèves devront connaître un vocabulaire juste et précis pour désigner des êtres, des objets, des notions, des sensations, des émotions, des opérations de l'esprit, des abstractions ; l'origine des mots, la polysémie des mots et leurs contextes d'emploi ; la morphologie des mots : préfixation, suffixation, allongement de voyelle, composition.

Quelle évaluation ? L'évaluation des compétences lexicales et langagières d'utilisation des mots peut prendre différentes formes :

- **A l'oral :** Elle repose sur des activités d'acquisition du vocabulaire en situation habituelle de classe dans tous les domaines d'enseignement ainsi que lors d'activités spécifiquement conçues pour l'évaluation. Elle peut être une évaluation initiale diagnostique en début d'année pour cerner le profil de compétences des élèves (connaître son niveau de maîtrise linguistique) et mesurer globalement le niveau d'une classe. (écoute, observation linguistique) ;
- **A l'écrit :** Elle peut être conduite à partir de lectures de textes littéraires, documentaires, d'exercices de vocabulaire (définir un mot nouveau en utilisant le terme générique adéquat, ajouter les précisions spécifiques à l'objet défini...). La réutilisation par les élèves du vocabulaire dans les activités est la preuve finale de l'acquisition du vocabulaire (cf. **F0 5**).

L'évaluation continue, au cours de la séquence, dans les séances en petits groupes où l'enseignant est plus disponible et attentif à chaque élève est déterminante.